



Comment apporter plus de fruits dans l'alimentation des personnes

Perspectives pour la région d'Atsimo Atsinanana

MESSAGES CLÉS

- ▶ Faible sensibilisation parmi la population rurale aux avantages nutritionnels des fruits
- ▶ Fruits consommés uniquement pendant de courtes périodes juste après la récolte
- ▶ La formation des femmes à la culture de la papaye et de l'ananas peut augmenter la disponibilité des fruits
- ▶ Le séchage du litchi est courant, mais peut être amélioré avec des séchoirs solaires collectifs
- ▶ La promotion de la pratique du séchage de la mangue peut contribuer à étendre la disponibilité des fruits





Faibles niveaux de consommation de fruits

La consommation quotidienne de fruits est recommandée à tout le monde. Un apport insuffisant est associé à un risque plus élevé d'accident vasculaire cérébral, d'obésité et de certains types de cancer. En général, les fruits contiennent de nombreux nutriments, vitamines et composés bioactifs qui sont cruciaux pour la santé humaine, la croissance et un système immunitaire fort.

Les petits exploitants agricoles d'Atsimo Atsinanana bénéficient d'un climat favorable à la culture de nombreux types de fruits. Cependant, de nombreux ménages agricoles consomment trop rarement des fruits tout au long de l'année. En février 2020, par exemple, 9 % des femmes et 45 % des jeunes enfants ne mangeaient aucun fruit riche en provitamine A, comme la mangue et la papaye. Cette vitamine est importante pour développer et maintenir une bonne vue.

La production de mangues et de litchis est courante chez les petits exploitants agricoles, et de nombreux agriculteurs cultivent également des ananas, des agrumes et collectent des goyaves. Mais ces fruits ne sont consommés que pendant de courtes périodes, juste après la récolte. Dans la mesure où les fruits frais ne peuvent pas être conservés longtemps et où les agriculteurs manquent d'argent pour acheter des fruits au marché, de nombreux ménages ne consomment aucun fruit pendant une grande partie de l'année.

Défis

Le potentiel agro-climatique pour la production fruitière dans la région d'Atsimo Atsinanana est sous-exploité. Les agriculteurs pourraient produire de plus grandes quantités, une meilleure qualité et une plus grande diversité de fruits. Ce déficit a de multiples raisons, liées aux habitudes alimentaires, à la dynamique du marché, aux normes culturelles et aux compétences agronomiques des agriculteurs.

- La population locale a un intérêt limité pour la consommation de fruits. Beaucoup de gens considèrent les fruits comme une collation pour les enfants, plutôt que comme un élément important d'une alimentation saine.
- Il n'y a qu'une faible sensibilisation aux bienfaits pour la santé de la consommation de fruits. Beaucoup de gens sont conscients de l'importance de manger de la « nourriture arc-en-ciel », mais ne pensent qu'aux légumes, pas aux fruits.
- Il y a peu d'opportunités de générer des revenus en vendant des fruits. Après la récolte, de nombreux producteurs se font concurrence sur les marchés en vendant les mêmes types de fruits, ce qui entraîne des prix bas.
- Dans la plupart des familles d'agriculteurs, la terre appartient aux hommes. Culturellement parlant, la culture d'arbres fruitiers pérennes est considérée comme une activité masculine, mais les femmes sont responsables de l'alimentation familiale.
- Les arbres fruitiers existants, parmi lesquels de nombreux manguiers et litchis, ne sont pas bien gérés. La productivité reste inférieure au potentiel, car les agriculteurs sont peu motivés à investir dans l'élagage, la fertilisation et le renouvellement des plantations.

Opportunités

Diversifier le régime alimentaire dans la région d'Atsimo Atsinanana définitivement nécessitera un changement culturel dans l'appréciation du fruit. C'est important, mais cela prendra aussi beaucoup de temps. À court terme, trois stratégies peuvent contribuer à accroître l'intégration des fruits dans l'alimentation des populations locales :

1. Culture fruitière à court terme sur l'exploitation. Les femmes passent souvent une grande partie de leur journée sur l'exploitation à s'occuper des tâches ménagères, comme





préparer les repas et s'occuper des poulets. De nombreuses femmes ont déjà manifesté leur intérêt pour un meilleur accès aux fruits. Les espèces fruitières non ligneuses à cycle court, en particulier la papaye et l'ananas, peuvent être gérées par les femmes et les hommes à proximité immédiate de l'exploitation. Ces espèces fruitières ne nécessitent pas de gros investissements, garantissent un rendement rapide, présentent un faible risque de vol et ne concurrencent pas les grandes cultures.

2. Amélioration du séchage des litchis. De nombreux foyers producteurs de litchis connaissent la technique de conservation des litchis par séchage à l'air libre. Mais cela n'est généralement fait qu'à très petite échelle, pour offrir des litchis séchés aux amis et à la famille. Le séchage des litchis en grande quantité est risqué, car les précipitations peuvent perturber le processus de séchage à l'air libre. En conséquence, une grande partie de la production de litchis reste inutilisée, et la population n'utilise pratiquement pas de litchis séchés comme ingrédient dans les repas familiaux. Des séchoirs solaires peuvent être installés et exploités au niveau du village, où les agriculteurs peuvent sécher et conserver en toute sécurité de grandes quantités de litchis pendant jusqu'à un an.

3. Séchage des mangues. Après la récolte, de grandes quantités de mangues mûres sont gaspillées, car elles ne peuvent pas toutes être consommées à l'état frais. Le séchage des mangues pour une conservation à plus long terme est rare dans la région d'Atsimo Atsinanana, mais c'est un processus simple qui est déjà pratiqué avec succès dans d'autres régions. La mangue séchée peut être conservée plusieurs mois sans perdre son goût et peut être une source importante de vitamines pendant la période de soudure.

RECOMMANDATIONS

- Les agriculteurs peuvent avoir besoin de nouvelles compétences pour réussir à cultiver la papaye et l'ananas sur l'exploitation. Cibler les femmes par le biais de **formations techniques** peut contribuer au développement de ces compétences. Mais aussi, du matériel de plantation adapté localement devrait être largement mis à disposition.
- Les agriculteurs peuvent avoir besoin de recevoir des formations techniques pour augmenter la qualité et la productivité de leurs manguiers et litchis. Par ailleurs, outre, la **promotion d'une plus grande diversité variétale** dans les arbres fruitiers locaux (par exemple, divers types de mangues) peut contribuer à accroître la diversité des produits sur les marchés locaux. Cela peut atténuer la concurrence entre les producteurs, qui fait actuellement baisser les prix du marché.
- La mise en place de **séchoirs solaires collectifs**, par exemple avec des groupes de femmes, peut contribuer à augmenter la disponibilité de litchis et de mangues séchés pour l'alimentation familiale. Ces groupes ont besoin de règles claires pour le fonctionnement et la maintenance du séchoir solaire.
- Le séchage des mangues est simple, mais les agriculteurs peuvent avoir besoin de **démonstrations et de formations techniques** pour apprendre le processus.
- Les hommes comme les femmes doivent être sensibilisés aux avantages d'une consommation fréquente de fruits pour la santé et le bien-être de tous les membres de la famille. Une plus grande utilisation du litchi et de la mangue séchés dans l'alimentation des foyers peut être encouragée en **développant des recettes localement acceptables** avec la population locale.

Projet Accord-M :

Recherche accompagnante pour l'amélioration de la nutrition à Madagascar

Auteurs :

Sarah Tojo MANDAHARISOA, Alexandra KONZACK, Denis RANDRIAMAMPIONONA, Irmgard JORDAN, Stefan SIEBER, Jonathan STEINKE

Contact : jonathan.steinke@hu-berlin.de

Cette recherche est soutenue par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)



Soutenu par

